

L'église du XIV^e siècle était un peu plus grande que celle d'aujourd'hui ; construite dans le style du temps, et à trois nefs, elle offrait beaucoup de solidité ; de gros piliers soutenaient les voûtes et séparaient la grande nef des bas-côtés ; le soubassement, renversé, de l'un de ces piliers, sert de table, sous la tonnelle du jardin du presbytère.

Au devant des portes de l'église, et pour compléter le système des fortifications, on avait élevé un corps de logis, appelé le corps de garde, sous lequel il fallait passer avant de pénétrer dans l'église ; on accédait à ce corps de garde par un pont-levis en bois qu'on abaissait ou levait à volonté.

Un croquis de cette église, pris peu de temps avant sa démolition, est conservé aux Archives de la Côte-d'Or, à Dijon.

La dite église, surmontée par une tour carrée massive, comportait, au centre de la façade, une grande porte, et une plus petite, ouvrant sur l'un des collatéraux.

Contre certains piliers, on dressa des autels ; les actes religieux de 1670 font mention de ceux de Saint-Hubert, de Saint-Sébastien, de Saint-Thibault, et de la Sainte-Vierge.

La chapelle Saint-Philibert était située contre le second pilier du côté de l'Evangile ; elle existait déjà en 1431 ; le 26 mai de la dite année, Philibert Mignoteau et Guyot Rebillard étaient les descendants des fondateurs ; dans la suite, la nomination du Chapelain appartenait aux Dumay, puis aux Bernard de Sassenay.

Au second pilier de la nef, du côté de l'Epître, se trouvait l'autel de la chapelle Saint-Jean-Baptiste ; elle était très ancienne également, car elle avait été fondée en 1347 par Philibert Paillart, qui fut ensuite Chancelier de Bourgogne de 1362 à 1366 ; après lui, cette chapelle fut à la nomination du Seigneur de Meursault, puis de la Roche-Pot.

Quant à l'autel Saint-Vincent, il devait être au fond de la nef latérale nord.

Le chœur était séparé de la nef principale par un grand balustre qui empêchait beaucoup la vue du sanctuaire ; le maître-autel se trouvait placé au fond de l'église, adossé au mur, mais cet autel n'avait de remarquable que son retable.

Il convient de dire ici que l'ancien vocable de sainte Agnès avait été remplacé, dès l'achèvement de la seconde église, par celui de saint Pierre, Prince des Apôtres, et le patronage de cette église et de la paroisse est resté, depuis cette époque, sous l'invocation de ce grand saint.

Et c'est pourquoi le retable en question reproduisait des scènes de la vie et du martyre de saint Pierre ; il avait été donné, dit-on, vers 1431, par Philibert Micault, né à Pommard, qui était alors châtelain de Beaune, Pommard et Volnay, mais nous pensons que ce don a dû être fait, un siècle plus tard, par son petit-fils, Guyot Micault.

En béniissant, le 15 septembre 1736, une chapelle privée dans la maison de M. Vivant Micault, Ecuyer, Conseiller-Secrétaire du Roi, Maison et Couronne de France, Commissaire Général des Poudres et Salpêtres du Royaume, en présence du dit Vivant Micault, de Catherine Nugues Paris de Montmartel, sa femme, de Claude, de Joseph et de Jean-Baptiste Vivant, ses trois fils, M. Durand, Curé de Pommard, écrivait ceci :

« Le maître-autel de l'église est décoré, depuis des siècles, d'un beau tableau à cinq feuilles, peint sur bois de chêne, où sont représentés la vie, les miracles et le martyre du glorieux Prince des Apôtres, Patron de la dite église, et, dans les deux extrémités du même tableau, sont les portraits de Jean Micault, Receveur Consistorial de S.M., et ceux de ses deux fils, et, de l'autre côté du tableau, est représentée la Dame, son épouse, avec les Demoiselles, ses filles. Dans la circonstance est peinte en plusieurs endroits, en lettres d'or, de caractères gothiques, la devise dudit sieur Micault : SOLA VIRTUS. »

Ajoutons qu'avaient été peintes, à chaque angle de ce tableau, les armes des Micault : « trois chats assis sous un chevron brisé d'or cantonné sur champ d'azur ».

La seconde église de Pommard-était située au même emplacement que l'église actuelle.

Vers 1470, la ceinture de murailles qui l'entourait se trouvait en mauvais état et ne pouvait plus servir de protection à la population ; aussi, le Duc décida alors que les habitants auraient désormais le droit de venir se retirer à Beaune en cas de troubles.

En 1680 et 1697, on fit exécuter d'importants travaux de réparation en cette église ; en 1701, on reconstruisit l'arcade de la grande voûte, celle du grand et du petit chapiteau ; enfin, entre 1740 et 1742, on répara le clocher et la nef.

Malgré cela, la seconde église de Pommard s'était beaucoup détériorée, aussi, vu son ancienneté qui exigeait de fréquentes et coûteuses dépenses, les habitants estimèrent qu'il y avait urgence à la remplacer par une autre.

Elle servit à l'exercice du culte de 1350 à 1744, c'est-à-dire pendant près de quatre siècles.

c) *La troisième église*

(celle qui existe actuellement)

La seconde église, en assez mauvais état, n'étant plus réparable, les habitants de Pommard s'assemblèrent le 17 mai 1744 et résolurent d'en faire construire une autre sur le même emplacement.

Le 4 décembre 1745, M. Jean le Jolivet, Architecte des Etats de Bourgogne, dressa le plan et le devis de la future église (2) ; les travaux de construction furent adjugés le 3 août 1753 à l'Entrepreneur Jean Caristie au prix de 62.000 livres, dont 14.000 ont été payées par les décimateurs, Mme d'Antigny, née de Vienne, et par M. Micault.

M. François Quirot, chanoine de Nuits et ancien curé de Pommard, assisté de son neveu, Jean Quirot, curé de la paroisse, posa et bénit, le 25 avril 1754, la première pierre fondamentale de l'édifice.

Cette pierre, située sous le pilier battant méridional du chœur, est carrée, et marquée d'une croix au milieu, et de quatre autres croix, une à chaque angle, et est incrustée dans une grosse pierre en carré long.

Le 10 mai 1757, M. François Quirot, sus-nommé, en présence de son neveu Jean, procéda à la bénédiction de la nouvelle église, qui venait d'être terminée.

Celle-ci, en forme de croix latine, est vaste, de bon goût et très propre ; la sacristie, assez grande, est adossée au chœur, du côté sud.

L'édifice actuel mesure 41 mètres 40 de long, hors d'œuvre ; la croisée, ou transept, située entre la nef et le chœur, a 21 mètres 10 dans œuvre ; la largeur du chœur est de 8 mètres 90 intérieurement ; quant à la hauteur, elle est de 15 mètres 35 du sol au-dessus de la corniche, et, au-dessus de la dite corniche, il y a encore 3 mètres 30 ; les murs, en haut des fondations, ont un mètre d'épaisseur.

Le chœur, dont le fond représente un grande conque marine, est un peu plus élevé que le sol de l'église ; l'appui de communion a été fait par le sieur Monnier, de Meursault ; il a coûté 217 livres qui ont été données par M. François Quirot, ancien curé de Pommard.

Au milieu du chœur, et sous l'arc doubleau où commence le rond-point, est posé le maître-autel, isolé à la romaine, et en marbre de Saint-Romain.

Deux autels en bois, en forme de tombeau, sont adossés au mur oriental des deux bras de la croix : au nord, est celui de Saint-Thibault, qui a remplacé en 1688 celui de Saint-Vincent (alors dans la seconde église) ; au sud, l'autel de la Sainte-Vierge.

A ce propos, signalons qu'en 1776, le tonnerre tomba sur l'église ; le fluide passa par la voûte et descendit sur l'autel de la Sainte-Vierge ; il brûla le tapis qui le recouvrait ; le tableau de l'Assomption, placé sur cet autel, fut endommagé, de même que le rideau protecteur du dit tableau.

La boiserie du chœur, en chêne sculpté, a été exécutée en 1770 ; elle sort des ateliers des sculpteurs Bonnet, de Beaune, et a coûté 300 F.

En août 1865, les quatre grands rectangles qui se trouvent au fond et en haut du chœur, ont été décorés de peintures représentant des épisodes de la vie de saint Pierre, patron de l'église et de la paroisse.

Ces peintures, de grand style, imitant très bien les fresques, sont l'œuvre de M. Descotis, artiste parisien, qui jouissait d'une grande notoriété.

(2) En 1745, on effectua des réparations dans la Chapelle de la Confrérie afin de pouvoir y célébrer l'office divin en attendant la construction de la nouvelle église.